

d'apprendre que les publications du gouvernement peuvent être obtenues par voie d'achat. Pour l'avantage du public, on devrait augmenter les facilités pour l'achat des documents.

#### ÉCHANGE DE DOCUMENTS PUBLICS.

Pas un effort de la part de ce bureau n'a peut-être été reçu avec plus de faveur de la part des bibliothécaires du pays que l'inauguration du système d'échange des exemplaires en double en vue de compléter des séries incomplètes, et rien jusqu'ici n'a été plus utile aux bibliothécaires eux-mêmes. Les bibliothécaires savent que la valeur d'une collection de volumes n'est pas seulement augmentée du volume qui la complète. Il n'est pas surprenant alors qu'un aussi grand nombre de bibliothécaires se soient empressés d'entrer en coopération avec ce bureau dans cette tâche difficile, et aient exprimé leur satisfaction des résultats obtenus. La tâche est difficile et de sa nature lente d'exécution.

Le rapport est accompagné d'une liste montrant que le département a reçu 39,733 doubles, et qu'il a distribué 29,657 volumes pour compléter des séries. De ces doubles, 2,626 étaient des *Globes* et *Records* du Congrès, et la balance se composait de diverses publications officielles. Le chiffre total des *Globes* et *Records* reçus des bibliothèques qui les avaient en double est de 14,579, tandis que le total de tous les documents publics ainsi reçus est de 87,816. Grâce à cette collection considérable de documents de toutes sortes, on a pu compléter plusieurs séries qui en toute probabilité seraient toujours restées incomplètes si cet échange de documents n'avait pas été organisé par ce bureau. Il n'y a pas d'exagération à dire que plusieurs milliers de volumes ont été ainsi utilisés et ajoutés à des bibliothèques où ils manquaient. Si les différents départements de l'exécutif et les deux chambres du Congrès envoyaient à ce bureau le surplus des documents qui leur sont inutiles, la tâche de remplir les vides dans les bibliothèques publiques serait grandement facilitée. A ce propos nous recommandons de nouveau que les *Congressional Globe* non reliés, aujourd'hui en dépôt aux frais du gouvernement, et d'aucune utilité dans leur état actuel, soient reliés et livrés à ce département pour être distribués dans les bibliothèques publiques où ils manquent. Nous ne croyons pas que l'on en puisse faire un meilleur usage, et ils sont de trop grande valeur pour qu'on les laisse détruire graduellement, ou qu'on les vende avec des vieux papiers. \* \* \*

#### DISTRIBUTION GRATUITE.

Le fait même de leur distribution gratuite en si grandes quantités a contribué beaucoup à faire croire qu'ils étaient de peu de valeur. Ce qui ne coûte rien est généralement peu apprécié, et il n'est pas irraisonnable de supposer que lorsque des documents sont donnés gratuitement au public, plusieurs personnes viennent naturellement à la conclusion que ce qui leur est si libéralement accordé est de peu de valeur.

#### BUREAU DE DOCUMENTS.

L'expérience des années passées au sujet de la distribution des documents publics confirme l'opinion que la réforme essentielle au point de vue de l'économie, de la satisfaction générale et comme système pratique, est l'établissement d'un seul bureau de distribution pour toutes les publications officielles à titre gratuit. Il est douteux que l'on puisse trouver un autre exemple d'administration publique ou privée dans laquelle des méthodes si mal conçues, causant autant de gaspillage et en général si vicieuses, se sont implantées et ont continué à dominer d'année en année sans que l'on ait fait aucun effort sérieux pour les corriger.

Le défaut principal du système actuel c'est qu'il y a trois et quelquefois quatre agences distinctes de distribution, savoir, le Sénat, la chambre des représentants, le département avec la direction duquel le document est préparé, et le bureau spécial dont il émane. Voici les règles que l'on suit généralement dans l'impression : tant de copies pour l'usage du Sénat ; tant pour la chambre des représentants ; et tant